

## Publications québécoises récentes

Éric Chalifoux

Volume 41, numéro 2-3, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021627ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021627ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Recherches amérindiennes au Québec

ISSN

0318-4137 (imprimé)

1923-5151 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chalifoux, É. (2011). Publications québécoises récentes. *Recherches amérindiennes au Québec*, 41(2-3), 212–213. <https://doi.org/10.7202/1021627ar>

problèmes identitaires qui ne sont plus traités au sein de la famille élargie mais dans le cadre d'un dispositif institutionnel de santé complexe et uniforme. Bien que l'on assiste à un processus d'autochtonisation des institutions grâce à l'utilisation de la langue locale, la formation et l'embauche d'un personnel autochtone tout autant que la valorisation progressive des approches traditionnelles de la guérison ainsi que la mobilisation de tous les acteurs de la vie communautaire et particulièrement des aînés, ces mutations ont entraîné la coexistence de deux systèmes de valeur difficiles à mettre en pratique au sein des institutions contemporaines.

Pour les Cris comme pour les Inuits, le monde industriel qui se dessine devant eux menace constamment la survie de leur culture respective, les mettant au défi de maintenir leur langue et de valoriser leur patrimoine. La Commission scolaire Kativik, institution chargée d'assurer les services éducatifs aux quatorze communautés inuites de l'Arctique québécois, a pour but d'instruire les élèves afin qu'ils gardent la maîtrise de l'inuktitut et deviennent en même temps pleinement fonctionnels dans une des deux langues socialement dominantes, le français ou l'anglais. La clé de cette réussite consiste à former des enseignants inuits dans le cadre de programmes d'enseignement en inuktitut et en anglais, ou encore par la réappropriation de techniques d'écriture qui permettent à des jeunes d'exprimer leur quotidien et de venir enrichir une littérature autochtone en pleine expansion. Devant la diminution des modes de transmission des récits traditionnels et des connaissances qui y sont liées, de nouvelles institutions peuvent constituer d'autres possibilités de diffusion. Même si les anciennes formes de transmission du savoir ne se font plus comme il était d'usage lors des longues veillées autour d'un feu dans les campements, les centres d'interprétation culturelle, les instituts pour la préservation et la valorisation de la culture, dont l'Institut culturel Avataq chez les Inuits du Nunavik ou le Centre culturel et patrimonial de Chisasibi chez les

Cris, sont décrits dans l'ouvrage comme étant des lieux d'archivage du patrimoine, faisant intervenir tous les membres de la communauté, dont les aînés. Cette réappropriation des techniques de conservation du patrimoine ne passe pas seulement par la mise en pratique de techniques muséales, elle s'exprime également dans le cadre de projets urgents dans les domaines archéologiques.

Les points de vue, tant de responsables des gouvernements fédéral et provincial et des acteurs ayant directement participé aux différentes ententes que des responsables cris et inuits, constituent un enrichissement considérable dans le présent ouvrage car ils sous-tendent les attentes de leur peuple respectif : les réflexions sur ces ententes ont constitué de véritables plates-formes d'expression de leurs revendications et de leur quête d'un consensus, qui passe par la volonté de reconnaissance comme « nation » distincte et la nécessité d'une coopération capable d'instituer un respect mutuel. Mais, comme le souligne Roméo Saganash, le refus du Canada de reconnaître et de signer la déclaration de l'ONU sur les droits des peuples autochtones parce que l'article 26 stipule que « [l]es peuples autochtones ont le droit aux terres, territoires et ressources qu'ils possèdent et occupent traditionnellement ou qu'ils ont utilisés ou acquis », montre qu'il reste encore un long chemin à parcourir.

**Samuel Neural**

## Publications québécoises récentes

### **Le bestiaire innu : les quadrupèdes**

*Daniel Clément. Coll. Mondes autochtones, Presses de l'Université du Québec, Québec, 2012, 532 p., 40 \$*

Par le biais de l'observation, de rapprochements et de nombreuses « expérimentations » au fil des générations, les populations autochtones sont parvenues à des connaissances très approfondies sur le monde animal. Cet ouvrage présente les principaux quadrupèdes du bestiaire des Innus de la Côte-Nord par le biais des connaissances transmises par eux, de leur tradition orale (récits et mythes) et de diverses sources historiques et scientifiques (ethnologues, historiens, missionnaires, naturalistes, biologistes et aventuriers). D'une richesse exceptionnelle, les informations contenues dans ce livre sont le résultat de recherches amorcées par l'auteur il y a plus de vingt-cinq ans. Après une brève introduction, l'ouvrage présente vingt animaux en autant de chapitres décrivant la « Nomenclature et classification », la « Description, modes de déplacement et sens », les « Mœurs » et la « Reproduction ». Parmi la vingtaine d'animaux présentés, mentionnons le castor (*amishk<sup>u</sup>*), le loup (*maikan*), la martre d'Amérique (*Uâpishtân*), l'ours noir (*mashk<sup>u</sup>*), le carcajou (*kuekuâtshu*) et le caribou (*atik<sup>u</sup>*). Pour tous les amoureux de la nature et toutes les personnes avides de connaissances sur la complexité de l'univers animal.

### **Histoire de Montréal et de sa région**

*Dany Fougères (dir.). 2 tomes, Les régions du Québec 21, Institut national de la recherche scientifique, Presses de l'Université Laval, Québec, 2012, 1600 p., 80 \$*

Cet imposant boîtier de deux tomes est une synthèse d'histoire régionale sur Montréal et sa région qui s'inscrit dans les travaux du Chantier des histoires régionales de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS). Divisé en trois parties, l'ensemble comprend trente-cinq chapitres qui

## Thèses et mémoires

retracent l'histoire d'un lieu physique et d'un espace de peuplement. Les quatre premiers chapitres du tome I (intitulé « Des origines à 1930 »), soit 142 pages, se concentrent sur les voies d'eau, les portages, les moyens de déplacement et les populations amérindiennes qui ont occupé l'île et sa région plusieurs millénaires avant l'arrivée des Européens. La présence amérindienne se conclut dans ce premier tome avec la signature de la Grande Paix de Montréal, le 4 août 1701, conditionnant ainsi une partie de l'histoire diplomatique de la Nouvelle-France jusqu'en 1760. L'ensemble des notes se retrouve dans le tome II (« 1930 à nos jours »), ainsi qu'un imposant index thématique. En plus de la version papier, les amateurs seront sans doute intéressés à faire l'acquisition de la version électronique (en format PDF), facilitant ainsi les recherches parmi les quelque 1600 pages des deux tomes.

### Histoire du Nord-du-Québec

Réjean Girard, R. Auger, V. Collette, D. Denton, Y. Labrèche et N. Perron (dir.). *Les régions du Québec 22, Institut national de la recherche scientifique, Presses de l'Université Laval, Québec, 2012, 558 p., 70 \$*

À l'instar de plusieurs ouvrages de la collection « Les régions du Québec », cette synthèse retrace l'histoire de la « région administrative » du Nord-du-Québec. En dix chapitres, les auteurs s'attardent à rappeler l'histoire de l'occupation de cette région par l'importance des liens et des échanges entre les populations inuite, crie et québécoise qui y cohabitent. Alors que le premier chapitre offre un bref rappel du cadre naturel de ce vaste territoire, les deux chapitres suivants sont consacrés aux ancêtres des Inuits (les Dorsétiens et les Thuléens) alors que le chapitre 4 discute de la présence des Cris avant le xvii<sup>e</sup> siècle. Les chapitres 5 et 6 dressent un portrait des contacts entre les Inuits, les Cris et les Européens jusqu'au milieu du xix<sup>e</sup> siècle, période marquée par l'exploitation des fourrures. Les chapitres suivants (7, 8 et 9) témoignent de la période caractérisée par l'industrialisation du territoire, de la création des premières

« villes jamésiennes » autour de l'exploitation des ressources minières et forestières, ainsi que des difficultés que connaissent les communautés inuites et crie avant la signature de la Convention de la Baie James et du Nord québécois en 1975. Enfin, le chapitre 10 s'amorce avec la création de la région administrative du Nord-du-Québec en 1987 et discute des trajectoires historiques empruntées par les trois nations qui occupent le territoire, pour conclure sur une réflexion sur l'avenir de la région et de ses habitants. Comme on peut le lire en introduction, espérons « que ce livre serve d'amorce à plusieurs autres réflexions et recherche portant sur la région du Nord-du-Québec ».

### Au nom de la loi, je vous arrête ! Les Amérindiens du Québec et la Dominion Police, 1880-1920

Jean-Pierre Sawaya. *Septentrion, Québec, 2012, 198 p., 23 \$*

Cet essai historique sur la police amérindienne s'adresse à tous les passionnés d'histoire des Premières Nations. Traitant d'un sujet plutôt inédit sur les autochtones du Québec, la recherche de l'auteur repose sur une abondante documentation issue des archives de la Gendarmerie royale du Canada et du ministère des Affaires indiennes. Fait intéressant, plusieurs des archives consultées sont disponibles sur Internet, dont le contenu intégral des rapports annuels des Affaires indiennes (1864-1990). Abondamment illustré et comportant un index, l'ouvrage se divise en sept chapitres agrémentés de cinq annexes, dont deux présentent différents articles de lois (loi sur la police, loi sur les Indiens, et certains articles de la loi de 1880 sur la vente, l'achat, la consommation d'alcool et la prostitution).

**Éric Chalifoux**

**ADAM, Marie-Christine**, 2012 : *Integration of Aboriginal environmental values in forestry: using criteria and indicator frameworks and the experience of a community*. Mémoire de maîtrise, Institut des sciences de l'environnement, Université du Québec à Montréal.

**AUDET, Marie-Line**, 2011 : *Protéger, transformer : l'« agent des Sauvages » et la réserve des Abénaquis de la rivière Saint-François (Québec), 1873-1889*. Mémoire de maîtrise, département d'études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières.

**BEAULIEU, Alexandra**, 2012 : « Minuenimun », le sentiment du bien-être : la guérison communautaire chez les Innus d'Unamen Shipu (Basse-Côte-Nord du Québec). Thèse de doctorat, département d'anthropologie, Université de Montréal.

**BEAUMIER, Maude**, 2011 : *Vulnerability of Inuit women's food system to climate change in the context of multiple socio-economic stresses – A case study of Arviat, Nunavut*. Mémoire de maîtrise, département de géographie, Université McGill.

**BLAIS, Jean-François**, 2011 : *Les attributions causales que font les élèves autochtones à propos de leur échec et réussite scolaire*. Mémoire de maîtrise, département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval.

**BOURGEOIS, Annie**, 2011 : *Les relations interculturelles entre les Autochtones et les Allochtones du Québec : étude de cas des communautés de Nutashkuan et de Natashquan*. Mémoire de maîtrise, département de sociologie, Université du Québec à Montréal.

**BOUTEVIN, Stéphanie**, 2012 : *La place et les usages de l'écriture chez les Hurons et les Abénakis, 1780-1880*. Thèse de doctorat, département d'histoire, Université du Québec à Montréal.

**BRAZEAU, Nicolas**, 2012 : *Ethnographie de l'usage rituel de l'Ayahuasca*